



Compte-rendu du COPIL élargi du 15 mars 2019 – Hall Pajols Paris 18^{ème} Ateliers du matin

Présent-e-s :

Judicaël POTONNEC ADAV CREM
Quentin REVERT Vivacités
Marianne DUFFET Vivactés
Caroline BIREAU Co Présidente CREPAQ Bordeaux
Elodie FOUCHE Elbeuf
Denis MOREAU Rue de l'avenir
Sylvère VENDRAMINETTO Ludo Planète (Beauvais)
Marianne DUFFET Vivacités
Kamel SEFIANE Issy-les-Moulineaux Clavim
Corinne HADID Champigny
Wardine IBOUROI Paris 18 HSM
Anne Marie RODENAS - Cafézöïde
Vanessa TREMBLIER - Mérignac
Christian GERMAIN - EVAD Dijon (Chenôve)
Amina KHEMIRI - Nîmes
Anne FAURE Rue de l'avenir

Atelier d'échange « Les rues aux enfants dans les Quartier politique de la ville »

Question 1 « Définition et représentations partagée d'un QPV ? »

Les quartiers politiques de la ville ont été créés en 1981 suite à « l'été chaud » lors des émeutes à Vénissieux. L'objectif de ce dispositif est de mettre en place des actions pour minimiser les inégalités et permettre de (re) créer du lien social pour un public qui se « sent à l'écart » ; l'intérêt des QPV est aussi la possibilité d'avoir des loisirs autrement.

Les caractéristiques définies sont les mêmes dans tous les QPV ; Inégalité territoriale ; fracture sociale ; 1500 quartiers dans la France. Souvent en rupture avec les autres quartiers, plus aisés, autour.

Malheureusement le décalage entre les budgets dépensés et les résultats a mis en évidence certains échecs dans les politiques mises en place.

C'est dans ce cadre que nous souhaitons faire pousser les rues aux enfants, notamment autour de valeurs telles que « l'accueil inconditionnel ». Les Rues aux enfants, rues pour tous permettent de



faire en sorte que tous puissent venir ; pas de tri dans l'accueil du public (Rom, migrants, sans domicile fixe etc.)

Autres propositions non débattues :

C'est un quartier qui peut concentrer beaucoup de soucis d'inégalités sociales : précarité, accès aux services publics, transports... ;

Diversité de compétences et de ressources qui ne demandent qu'à éclore et être valorisé sur un territoire riche de sa diversité.

Zone identifiée par une municipalité comme fragile et ayant besoin d'un accompagnement soutenu.

Fragile : population/logement/équipement.

Un QPV est un territoire qui a été caractérisé comme défavorisé et qui doit faire l'objet d'une aide spécifique et adaptée au contexte. Milieu urbain, parfois en rupture avec d'autres quartiers plus favorisés.

Population jeune / faible revenue / risque d'enfermement

Une ville dans la ville, un lieu à part méconnu, méprisé et enclavé. Lieu de débrouille ou on en sort pas. Sécurisé par ceux qui sont dedans.

Question 2 : « En quoi une RAE est une plus-value pour un QPV ? »

- **Liens et mixité des quartiers, des publics :**

La RAE permet de créer du lien social durable entre les habitants, sortir de sa zone de confort, c'est un moyen de s'approprier son quartier et sa ville pour les jeunes et les moins jeunes. Elle embellit la ville et ses habitants, facilite son appropriation et la valorisation du quartier. Les rues aux enfants dans les QPV sont, aussi, des passerelles entre les différents quartiers.

Question : comment ne pas délaisser les autres quartiers en difficulté qui ne sont pas en QPV ?

Il n'y pas que les QPV qui sont des quartiers défavorisés pouvant bénéficier des RAE. Dans un périmètre proche il y a des « rues en veille » ou quartier en veille. Ils ont peu ou prou les mêmes problématiques que les QPV mais ne bénéficie pas des mêmes aides/ dispositifs. Nous ne devons pas les oublier. Par ex à Champigny on demande aux acteurs de travailler et d'intégrer tous les publics (Cf : démarche « d'accueil inconditionnel »).

Lien entre les quartiers QPV et les autres : les autres ne viennent pas forcément dans le QPV, c'est donc l'occasion de mixer les publics et de faire en sorte que le QPV appartienne à la ville.

Idée : il faut donner envie, mais ne pas faire pitié et proposer quelque chose qu'on ne trouve pas dans le centre-ville, de différent et culturel pour attirer : qualité artistique et culturelle.



La rue aux enfants doit être l'occasion de faire venir dans un quartier différent du centre-ville. Cela permet de valoriser le quartier et ses habitants. Faire venir les quartiers voisins sur le territoire QPV est compliqué et prend du temps. Sur le Quartier Pissevin : au bout 3 ans, d'autres quartiers sont venus, mais le quartier du centre-ville pas du tout.

Pour créer l'occasion et attirer d'autres quartiers sur la rue aux enfants, on peut proposer une programmation originale et multiculturelle. Exemple à CaféZoïde et sa rae le 1^{er} novembre : fête mexicaine des morts.

- **RAE en QPV et cadre de vie (espace public) :**

La Rae est l'occasion pour les enfants et adultes de s'approprier le cadre de la vie de l'espace public autrement qu'à travers la vision parfois stigmatisante des adultes (jeunes qui zonent, enfants laissés livrés à eux même...)

L'appropriation positive du cadre de vie (autrement), en montrant notamment que le stationnement piétons dans l'espace public n'est pas une nuisance.

Souvent dans les QPV la rue est à 50 km/h alors que les centres villes ont bénéficié de projet d'apaisement de la rue et sont passées à 30 km. La rue aux enfants c'est l'occasion de réfléchir sur la place de la voiture en ville, sur la pacification de l'espace public et donc sur une diminution de la vitesse, voir du trafic motorisé. Nous devons d'avantage pousser dans ce sens d'après Denis Moreau.

A Paris, le dispositif « Paris Respir' » a été étendu aux rues des QPV (6 rues) ; depuis mars le quartier de la goutte d'or Montmartre est en dispositif Paris Respire. Il a été demandé à Home Sweet Môme de faire une rue aux enfants pour l'inauguration avec Anne Hidalgo le 30 mars. (RAE prévue le 7 avril par HSM, Anne Marie veut que la mairie déplace sa visite et s'adapte à la RAE).

Convention ?

Afin de pérenniser et conduire la démarche des rues aux enfants, nous pouvons proposer à la Collectivité Territoriale de faire une rue aux enfants dans le cadre d'une convention pour l'apprentissage de la citoyenneté ; que l'on retrouve dans les valeurs et les pratiques des RAE. **Cela institutionnalise la fermeture de la rue.**

Dans le cadre de la convention, il est possible de s'engager sur une vraie concertation avec la collectivité sur l'occupation de l'espace public et ce qu'on en fait ensemble : pérennisation, du lien social, pourquoi pas du micro-aménagement...

Une convention est une première étape pour aller plus loin. Les habitants devront être consultés pour le projet dans un principe d'engagement réciproque. Pour cela, il faut demander des garanties claires et précises à un élu concerné par les Quartiers Politiques de la Ville et la RAE dans le cadre d'une proposition de convention.

C'est l'occasion pour nous, collectif national, de mettre en place un partenariat dans le temps long sur un territoire, sur un mode constructif, qui pourra être dupliqué dans d'autres QPV. De plus les



résultats de l'étude serviront à nourrir notre réflexion sur les pratiques des RAE et leurs effets au niveau local, sur le moyen terme.

- **REX des porteurs de projet RAE en QPV :**

- *Vanessa* : Burck en Gironde, labellisé en 2016, depuis qpv quartier de veille > la rae a permis d'aller dans l'espace public = c'est la plus-value de la rae, de pouvoir fermer la rue et d'investir l'espace public et donc d'impliquer un maximum les habitants et enfants (prépa animation...), de construire des projets avec eux qui reflète les réalités et les besoins locaux.

En QPV, problématique de « turn over » très forte des professionnels et acteurs. Difficile d'avoir un point d'accroche avec la collectivité car les chargé de missions/ agent de développement locale tournent beaucoup.

Autre problème : le public vieillissant, donc la rae permet de faire venir les enfants et les familles, de les impliquer notamment sur le plan de la logistique (car c'est lourd pour la rae).

- *Silvère / Ludoplanète* : les rae font parties intégrantes de leur dispositif de « boîte à jeu », ludothèque de rue et en pied d'immeuble. Donc financement qui intègre 2 rae dans la subvention : région Haut de France, agglo et caf. Avec le Tcho café dans le quartier de St jean, travaille ensemble à la ludothèque.

Piste/question : quel partenariat avec les ludothèques ?

-*Amina Khemiri (Paseo) Nîmes* : plus-value de rae, mais peut entraîner une forte concurrence entre asso dans le projet, qui commence juste à s'atténuer.

Nîmes a constaté qu'avant il y avait des difficultés avec les autres assos, mais que la répétition des rae a permis de créer du dialogue et de faire évoluer les pratiques et les contacts. Tout n'est pas encore rose, mais une dynamique associative s'est créée, par et pour les rues aux enfants.

Alliance locale d'intérêt générale : Les rues aux enfants ont permis aux associations qui parfois se tiraient entre les pattes de se rencontrer, d'échanger et de poser des bases saines de coopération afin que chacun trouve sa place, dans le dispositif et dans le quartier.

Il n'y a pas de récupération de la rae, c'est un projet collectif. Il y a de moins en moins de mise en avant de telle ou telle association dans le projet, beaucoup plus de réflexion commune et collective, plus de brassage entre les associations, les intervenants au service du public et du quartier.

Plus-value : plus de familles qui s'intéressent à l'organisation de la rae, moins dans la conso ; pour la prochaine, faire en sorte que les parents organisent et imaginent la rae

La rue aux enfants a permis de financer un triporteur pour faire du recueil de parole sur la rénovation urbaine du quartier. Les enfants sont attirés par l'objet. Il fait plus que sa fonction initiale.

- *Christian GERMAIN Ensemble à Vélo dans l'Agglomération Dijonnaise (EVAD)* : plus-value rae, porté par la MJC financé par la ville ; implication du réseau REP+ dans la RAE.



Aspect inter générationnel ; les gens sont fiers qu'il se passe quelque chose et qu'on parle de leur quartier. Les draisiennes ont eu beaucoup de succès chez les plus jeunes et ont entraîné un dialogue entre les associations de vélos, avec des retraités et le jeune public.

L'EVAD a constaté que l'atelier réparation de vélo attirait surtout des garçons, et qu'il faut donc trouver un moyen d'éduquer à la mobilité les jeunes filles aussi.

Lors de la rue aux enfants de Chenove il a y eu la présence de jeunes en deux roues dans le quartier, mais qui ne sont pas venus « perturber » la RAE. Une crainte qui revient souvent sur la place des jeunes et notamment des ados dans les Rues aux enfants, encore plus dans les QPV.

D'après Anne Marie, ce n'est pas un souci, il faut au contraire s'adapter ; pour la prochaine, proposer aux jeunes une activité « Vélo Freestyle » : démonstration et pratique de bicross pour les adolescents. Cela valorise leur pratique du vélo et permet de les intégrer à la manifestation.

De même, à Ermont les enfants du conseil municipal de jeunes avaient installé des transats en cercle au milieu de la rue aux enfants, encourageant les ados à venir s'y poser pour discuter, lire, écouter de la musique, ne rien faire et in fine s'intégrer au reste du public.

- Elodie Fouche Elbeuf : plus-value de la rae échange interculturel

Elle n'a pas encore participé à des rues aux enfants.

Question 3 « en quoi une rue aux enfants est un plus dans un QPV ? »

(Réponses écrites des participants)

La rue aux enfants est l'occasion pour les enfants et les plus grands de s'approprier la question de l'espace public et plus largement du cadre de vie dans le quartier.

Permet de créer du lien entre les habitant.e.s et les quartiers, faire sortir de sa zone de confort et aller à la rencontrer de ses concitoyens. Embelli la ville et ses habitant.es. Permet son appropriation par les jeunes et les moins jeunes. Rend fiè.r.e

Du lien social. Une proposition pour un public qui souvent se sent à l'écart. La possibilité pour les familles d'un moment de loisirs (Les loisirs c'est le poste de dépenses sacrifiés par les familles en cas de difficultés financières).

Lien social / solidarité / contribution à la restructuration et possibilités d'ouvrir sur de nouveaux projets.

C'est une bulle de jeu hors du temps. Elle apporte de la joie. C'est une journée pour les habitants.

Elle permet par son organisation d'interpeller davantage le politique. Cela leur montre la dynamique et la volonté du territoire.



Vivre et construire ensemble.

Accès à la citoyenneté par la prise de conscience des enjeux environnementaux. Accès éduc pop

- **Ma question au groupe ?**

Comment faire en sorte que les rae débouchent sur des actions pérennes ?

Comment faire pour qu'un QPV soit comme tous les quartiers ; un quartier comme un autre, qui soit dans le droit commun.

Ne pas délaissier les autres quartiers en difficultés mais non étiqueté QPV.

Comment obtenir des outils et éléments de langage pour sollicités des responsables politiques de la ville ?

Bilan ?

Comment valoriser les initiatives ?

Pensez- vous que la démarche des RAE peut être perçue comme à part entière ? Risque : confondue avec une fête de quartier

Comment inciter les partenaires associatifs à s'installer ou intervenir sur les quartiers politiques de la ville ?

Eclairer vos ???? au sujet des subs :

Est-ce que les porteurs bénéficieront d'un appui / apport ??? au nièce ??? du collectif RAE ou est que les porteurs doivent continuer de faire des demandes au nom de l'asso ?

Atelier de travail « Boite à outils »

Thématique : Animations et activités

Fiche : Animations de maniabilité vélo - par Judicaël Potonnec (CREM)

Objectif : Permettre aux enfants d'être à l'aise dans le maniement du vélo

Fiche : Activités citoyennes – Kamel Sefiane (CLAVIM)

Objectif : faire émerger des activités « citoyennes » porteuses de savoir-faire utile au quotidien pour les enfants

Fiche : Atelier vélo (petites réparation) – EVAD

Objectifs :

- apprentissage de l'autonomie dans l'atelier et sur son vélo



- travailler en groupe
- intergénérationnel

Fiche : Draisienne - EVAD :

Objectifs :

- apprentissage ludique
- populariser la draisienne comme méthode d'apprentissage

Fiche Organisation logistique d'une RAE - CREPAQ

Objectifs :

- Gérer le stationnement
- cibler les écoles
- proposer à des jeunes en service civique de mener des projets
- maîtrise du retroplanning
- obtention des autorisations
- Anticiper les problématiques (météo, voisins, matériel)
- prendre des décisions sur la base de réflexion antérieures.